

Oracle : le Grand Guide de l'OpenWorld 2018

ORACLE

ORACLE
OPEN
WORLD

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

Introduction.

Cloud, cloud, cloud... et [Intelligence Artificielle](#). Voici en résumé les sujets principaux de l'Oracle OpenWorld 2018 qui s'est tenu fin octobre à San Francisco.

L'éditeur est toujours en phase de mutation vers le modèle « à la demande ». Mais les offres sont là : [Autonomous Database](#) (de plus en plus) gonflée au Machine Learning, Fusion, NetSuite et même [Blockchain](#) as a Service font désormais partie du catalogue d'Oracle. Côté infrastructure, le CTO Larry Ellison a dévoilé la « Gen 2 » de son [IaaS](#) à base de serveur bare metal. Et les appliances Cloud@Customer seront mises à jour à l'été 2019, elles aussi pour devenir « autonomes ».

Reste à savoir si les clients suivront, doucement ou rapidement. Migrer une base ou un [ERP](#) vers le cloud n'est en effet pas un projet décidé à la légère.

Une autre tendance a traversé cet OpenWorld : la « millennialisation » des applications métiers.

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

Dit autrement, l'adaptation des solutions (BI, ERP, etc.) aux exigences de simplicité et de rapidité des « millennials ». Résultat, Oracle généralise l'usage des bots, des assistants et de l'automatisation... grâce à l'IA.

LeMagIT, qui a couvert sur place l'évènement, vous propose une synthèse des points clefs de cette édition 2018 particulièrement riche.

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

■ OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages

Philippe Ducellier, journaliste

« Robots tueurs de menaces » dans la base de données et dans le cloud, Machine Learning et chatbots dans les applications métiers, l'édition 2018 de la grand-messe annuelle d'Oracle confirme que l'Intelligence Artificielle est le nouveau cheval de bataille tout terrain de l'éditeur.

C'est dans un contexte étrange à San Francisco et une situation assez délicate pour Oracle (lire par ailleurs) que s'est ouvert l'Open World 2018, le grand évènement annuel de l'éditeur qui regroupe 430.000 personnes cette année.

En tour de chauffe, Steve Miranda, Executive VP, Applications Development a ouvert l'évènement devant une salle assez clairsemée en martelant le message d'Oracle dans les applications : l'IA est là, partout, pour tous - et pas uniquement dans la [Autonomous Database](#).

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

De l'IA dans toutes les applications

L'Intelligence Artificielle fait passer d'une approche qui s'appuie sur des règles à une approche qui s'appuie sur des modèles - explique-t-il schéma à l'appui - elle fait passer d'une approche manuelle à une approche automatisée, d'une approche statique à une approche contextuelle.

L'application infusée s'adapte en fonction de ce qu'elle sait sur l'utilisateur, l'interface change en fonction de ce qu'il doit savoir ou l'action qu'il va devoir effectuer, résume Steve Miranda.

Dans cette évolution, les **chatbots** tiennent une place à part. Déjà évoqués il y deux ans par Larry Ellison lui-même, ils ont débarqué cette année dans quasiment toutes les applications Oracle.

Steve Miranda a ainsi levé le voile sur un assistant pour les notes de frais (dans le concurrent maison de Concur de SAP). Une simple photo d'une facture permet à l'assistant de savoir de quelle dépense professionnelle il s'agit (restaurant, billet d'avion, taxi, etc.) puis de la traiter automatiquement en fonction des politiques de l'entreprise.

Côté **HCM**, dans la lignée d'un ServiceNow, Oracle a sorti un bot « agnostique » multiplateforme (Slack, applications mobiles, SMS, Alexa et Google Home) pour le self-service RH. Autrement dit, les employés peuvent

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

questionner leurs départements RH (quand sera versé mon salaire ? Combien de vacances me reste-t-il ?) ou effectuer des actions en **langage naturel** (poser des jours de congés, etc.).

Dans le **CRM**, et tout comme Salesforce, Oracle propose aux commerciaux un Digital Sales Assistant et un Virtual Assistant pour interagir avec le CRM en langage naturel et mieux identifier les opportunités à fort potentiel.

« Désormais vous avez une conversation avec les systèmes », conclue le responsable SaaS d'Oracle en conférence de presse.

Larry Ellison entre « Star Wars » et « Seek & Destroy »

Devant une salle comble, le fondateur et CTO d'Oracle, Larry Ellison a pris le relais et vanté une nouvelle fois les bienfaits de sa base de données infusée à l'IA. Il parle même désormais de « Robots », plus exactement d'« Autonomous Robots ».

« Avec Autonomous Database (ADB), le bot (sic) tune, fait le backup, s'occupe de la reprise d'activité, et patche la base de données sans interruption d'activité », lance-t-il.

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

Elle fait même désormais un peu plus avec la « Génération 2 de l'Oracle Cloud » annoncée lors de cette présentation du CTO. Les « Autonomous Bots » dressent une « barrière infranchissable à la Star Wars ».

« Les Autonomous Robots trouvent les menaces, et les tuent. Ils les cherchent et les détruisent (search and destroy) », assène-t-il.

Cette nouvelle fonctionnalité de sécurité, à base de [Machine Learning](#), scrute notamment les changements de configuration pour détecter des attaques et les contrer.

« Il fallait que ce soit des bots parce que les attaques viennent de bots. Si vous mettez une équipe humaine contre des robots, à votre avis, qui va gagner ? [...] Avec ADB ce sont nos bots contre leurs bots ».

Ces nouvelles fonctionnalités seront également incluses dans l'appliance Cloud@Customer 2019 (Generation 2) à l'été 2019. « Il suffira de presser un simple bouton pour faire l'upgrade ». Son nom deviendra au passage « Autonomous Cloud @ Customer ».

Comme à son habitude, Larry Ellison n'a pu s'empêcher de lancer des attaques appuyées sur son plus gros concurrent dans les bases de données hébergées ([DBaaS](#)) : AWS. Plus cher, moins performant, « AWS a une base semi-autonome... ce qui est un peu comme une voiture semi-autonome. Soit vous

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

conduisez soit vous mourrez », tacle-t-il avec une pointe d'humour noir pour convaincre ses clients de mettre leurs bases cloud chez Oracle.

Rassurer les DBA

Bien conscient des questions posées aux DBA par cette arrivée de l'IA dans les bases de données, le CTO a également répondu discrètement à leurs inquiétudes concernant leur fonction.

Certes, plusieurs tests semblent montrer que « l'algorithme est plus efficace qu'une optimisation humaine [car] c'est une tâche très complexe que l'ordinateur sait mieux gérer [...] Même chez Netsuite (NDR : ERP Cloud qu'Oracle a racheté en 2016) qui possède une équipe de gens très intelligents, le tuning de la base a été plus efficace avec ADB ».

Mais pour Larry Ellison, cette évolution débarrasse les DBA des basses besognes et leur permet de se concentrer sur des actions à plus fortes valeurs ajoutées.

Pour lui, ADB permet « d'utiliser les talents pour implémenter plus de projets et tirer plus de valeur des données ». Bref, l'IA serait bien plus l'alliée des DBA à long terme que leur ennemie à court terme. Une chose est sûre, ce métier qualifié est amené à changer.

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

Un contexte atypique pour l'édition 2018 d'OpenWorld

L'OpenWorld 2018 s'ouvre dans un contexte étrange avec des manifestations devant plusieurs hôtels Marriott de la ville - où se tiennent habituellement certaines sessions de l'OpenWorld - d'employés précaires qui appellent les participants et Oracle à soutenir leur cause.

Le contexte est atypique également pour Oracle avec le départ de l'historique Thomas Kurian, le désormais ex-responsable du développement produit de l'éditeur, habitué à résumer les annonces d'Oracle. Délicate également, avec des [accusations récentes](#) qui affirment que les résultats d'Oracle dans le cloud auraient été plus ou moins volontairement surévalués. Délicate enfin, avec des DBA qui se demandent si la Autonomous Database va faire [disparaître leur travail](#) comme l'a laissé entendre Larry Ellison, fondateur et CTO d'Oracle, l'année dernière.

Signe des temps ? Pour la première fois, le co-président d'Oracle - Mark Hurd - aura bien deux sessions sur la grand scène de l'OpenWorld mais ne répondra pas aux questions de la presse internationale.

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

« Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion

Philippe Duccelier, journaliste

Dans la lignée des bots, le CTO de l'éditeur a dévoilé trois nouveautés qui visent à rendre l'utilisation de son ERP cloud aussi simple qu'un dialogue avec l'assistant d'Amazon. Une évolution à mettre en perspective avec l'arrivée des premiers Millennials aux postes de direction.

« **Millénialisation de l'ERP** ». Ce néologisme était le thème d'une table ronde lors de l'OpenWorld 2018, le grand évènement annuel d'Oracle. Il a également été au centre de la deuxième intervention de Larry Ellison, CTO et fondateur de l'éditeur.

La « Millénialisation » (génération Y, millennials en anglais) succède à la « consomérisation de l'IT ». Cette dernière résumait le fait que les outils métiers (CRM, ERP, collaboration, etc.) avaient dû s'inspirer des usages grand public (mobile, applications, UI intuitive, rapidité). La première continue le mouvement pour répondre aux exigences des « milléniaux ».

Les bots et les interactions en langage naturel sont au coeur de cette nouvelle évolution qu'Oracle intègre à présent à sa gamme de solutions intégrées en

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

mode **SaaS**, les Fusion Cloud Applications. « Cela rend ces applications beaucoup plus simples à utiliser », commence Larry Ellison.

Oracle Voice Assistant

Première grosse nouveauté, le Oracle Digital Assistant permet d'interagir vocalement, en langage naturel, avec l'ERP.

« Vous posez juste votre question, par exemple "quel est le dernier forecast de cette région ?". C'est une interface de nouvelle génération. Vous utilisez le système directement », martèle le CTO.

Lors d'une démonstration qui témoigne de l'humour de Larry Ellison, celui-ci demande à l'Oracle Digital Assistant via Alexa (« Alexa, demande à Oracle Assistant...»), de joindre son proche collaborateur, Steve Miranda.

Alexa / Oracle Assistant vérifie alors l'emploi du temps de ce dernier et constate qu'il est à l'autre bout de la planète. « Cela m'évitera de réveiller Steve au milieu de la nuit comme je l'ai fait la dernière fois ! », plaisante Larry Ellison.

Toujours via l'assistant vocal, le CTO demande alors à lui envoyer un mail, puis le dicte. « C'est une nouvelle manière de demander des rapports et de contacter les personnes responsables ».

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

Ce nouveau bot vocal arrive avec un outil de développement Visual Builder Oracle Digital Assistant Voice UI.

Un bot à base de reconnaissance d'images pour les notes de frais

Deuxième nouveauté et deuxième illustration de la simplification des outils métiers d'Oracle, l'outil de gestion des notes de frais (concurrent de Concur de SAP) se dote de la reconnaissance d'image.

Là encore, la fonctionnalité peut être appelée via un bot. Larry Ellison en a fait la démonstration via [Slack](#) sur un iPad. Après un diner fictif à 440 \$ dans un restaurant de Palo Alto (« un prix tout à fait raisonnable », rigole le milliardaire), le CTO lance Slack, se connecte au canal du bot, prend une photo de l'addition et l'envoie.

L'outil de note de frais reconnaît automatiquement la nature de la note (restaurant) et détecte un dépassement du montant autorisé par les politiques internes d'Oracle.

Face au refus, Larry Ellison justifie sa demande par une explication qu'il tape dans Slack en attendant la validation manuelle ultérieure d'un responsable.

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages

- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion

- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée

- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud

- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

« Cela me déçoit, mais au moins je n'ai pas passé deux heures à soumettre ma demande », lance-t-il. « Cette nouvelle manière d'utiliser une application, beaucoup plus simple, est rendue aujourd'hui possible grâce aux progrès de l'IA ».

Datawarehouse à la demande et analytique métier en langage naturel

Troisième nouveauté annoncée, et troisième illustration de la « millénialisation » de l'ERP, Fusion Cloud Applications permet désormais d'exporter des données (HCM, SCM, gestion financière, etc.) dans un [Data warehouse](#). Cette fonctionnalité, nommée Fusion Analytic Datawarehouse, s'appuie sur la [Autonomous Database](#) d'Oracle. « Vous n'avez pas besoin de définir les tables ou le modèle de données, pas besoin de script ni d'ETL, ni de provisionner quoi que ce soit ou de tuner l'entrepôt de données », vante Larry Ellison.

Le but est de lancer des requêtes analytiques et de pouvoir faire des mashup avec les données d'autres applications « comme Salesforce, SAP, ou tout ce que vous voulez ». Le CTO ne précise en revanche pas si l'importation de données depuis une application tierce sera aussi simple (via connecteur ou manuelle).

Après la création quasiment à la volée de ce Data warehouse analytique, des rapports sont automatiquement générés et proposés sous forme de DataViz

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

(par exemple : les performances des commerciaux qu'Oracle a embauchés directement à la fin de leurs études).

Oracle va même un peu plus loin, toujours pour séduire les « milléniaux » qui commencent à atteindre les postes de direction chez plusieurs clients de l'éditeur.

« Le système peut vous expliquer en anglais (NDR : en langage naturel) ce que telle ou telle donnée signifie. Aussi simplement que vous pouvez demander une blague à Alexa, vous pouvez demander : "Dis-moi une chose que je ne sais pas sur ces données" ».

On peut imaginer par exemple que Fusion Analytic Datawarehouse explique que les commerciaux ayant les moins bonnes performances sont de jeunes embauchés et que les commerciaux plus performants sont ceux qui ont déjà plusieurs années d'expérience chez Oracle.

Cette fonctionnalité n'a pas eu de démo, mais le message a été clair du début à la fin de cette dernière intervention de Larry Ellison à l'OpenWorld 2018 : « L'AI rend les choses beaucoup plus simples. [...] Ses progrès sont une invitation à revoir la manière dont on gère tous les process ». Et donc d'utiliser les historiquement très complexes ERP.

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages

- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion

- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée

- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud

- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

■ Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée

Philippe Ducellier, journaliste

Oracle évalue que la technologie des registres distribués arrivera à maturité d'ici quatre ans. En attendant, l'éditeur place doucement mais sûrement ses pions en sortant des fonctionnalités et des applications « infusées » à la blockchain.

Au premier jour de l'édition 2018 de l'OpenWorld, la grand-messe annuelle d'Oracle qui se tient cette semaine à San Francisco, l'éditeur a annoncé qu'une prochaine version de son **SCM** (Supply Chain Management) allait intégrer, nativement, des fonctionnalités qui s'appuient sur les **registres distribués**.

Ces fonctionnalités permettront d'avoir « un enregistrement unique et certifié, partagé entre plusieurs acteurs d'une chaîne logistique », précise Steve Miranda, Executive VP, Applications Development en conférence de presse.

Le but d'une telle plateforme inter-entreprises est de connecter des acteurs d'industries de différents horizons - que ce soit pour automatiser le suivi des

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

approvisionnements et des envois, ou pour augmenter la transparence sur la traçabilité.

Quatre applications clef en main

Au deuxième jour de l'Open World, Oracle a joint encore un peu plus le geste à la parole [en sortant](#) quatre applications SaaS, clefs en main, à base de [blockchain](#).

« De nombreuses éditeurs proposent une plateforme sur laquelle les clients peuvent faire leur blockchain, mais nous voulions aller plus loin. Nous créons des solutions métiers, spécifiques à des domaines, pour que les entreprises puissent obtenir une valeur ajoutée immédiate de la blockchain », vante l'éditeur dans [son communiqué](#) pour qui « les applications clef en main à base de blockchain réduisent les barrières à l'entrée, pour l'adoption de cette technologie ».

« Ce n'est qu'un début », promet Amit Zavery, EVP Oracle Cloud dans un échange avec LeMagIT. D'autres applications [devraient suivre](#) dans la finance et le secteur de la santé, voire dans les ressources humaines (pour le recrutement de talents et des travailleurs indépendants amenés à aller d'entreprise en entreprise par exemple).

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

Oracle aime néanmoins à rappeler - à juste titre - que la blockchain **ne fait pas tout**. « Je ne pense pas que la blockchain sera utile pour toutes les applications. Mais dans certains cas d'usage, elle est parfaitement adaptée », souligne Amit Zavery.

Pour lui, même dans ces cas, les registres distribués ne remplacent pas non plus forcément les bases de données. « Un problème peut toujours être résolu de différentes manières. Nous nous assurons que les clients qui veulent une blockchain comprennent bien ce que cela signifie et qu'ils choisissent la bonne option en connaissance de cause. Pas parce qu'ils sont excités par le concept de blockchain ».

Un des points clés à ne pas oublier, selon Steve Miranda, est « qu'une blockchain n'est pas faite pour une seule entreprise, mais pour une industrie ».

L'autre point est que tous les acteurs d'un réseau blockchain (ses nœuds) doivent choisir la même technologie.

Interopérabilité & AI

Pour ses blockchains, Oracle a choisi **Hyperledger**, tout comme SAP et IBM. Conséquence, il est possible d'avoir des nœuds avec la couche logicielle de chacun de ces éditeurs dans un même réseau.

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages

- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion

- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée

- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud

- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

Cette interopérabilité est confirmée par Amit Zavery. A terme, le rapprochement de la fondation Hyperledger et de l'Enterprise Ethereum Alliance devrait même « consolider des protocoles avec Ethereum », même si ce n'est pas encore le cas.

En plus d'infuser la blockchain dans ses applications, Oracle y ajoute une pincée d'[Intelligence Artificielle](#) dans la préparation des données qui vont être écrites dans le registre.

« Les données peuvent venir de sources très variées (structurées, non structurées, [IoT](#), etc.). Il faut les [dédupliquer](#), les nettoyer, repérer des données sensibles qui ne doivent pas être partagées - comme un numéro de sécurité sociale », analyse Amit Zavery. « Quand elles sont trop nombreuses, les préparer prend beaucoup de temps. L'IA permet alors de gérer, en temps réel, leur traitement ».

Blockchain infusée

Plus largement, pour Oracle, la blockchain - comme l'AI - a une valeur métier quand elle est intimement intégrée dans les fonctionnalités des applications et pas forcément en produit indépendant, résume pour sa part le co-PDG Mark Hurd lors de son intervention sur les évolutions à venir de la technologie - même si Oracle propose également une blockchain pur sucre (Oracle Blockchain Cloud Service).

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

« L'IA sera omniprésente et intégrée à toutes les applications d'entreprise d'ici 2025 », prédit-il. « Ce sera la même chose pour des technologies comme la blockchain ».

A ce jour, Oracle revendique une centaine de clients dans la blockchain. Certains sont en production et beaucoup en phase d'implémentation.

« C'est encore le tout début », constate Amit Zavery. D'après son expérience du terrain, il estime qu'elle arrivera réellement à maturité d'ici 3 à 4 ans. D'ici là et une fois l'effet de mode inhérent à toute nouvelle technologie retombée, il n'exclue pas que le mot « blockchain » ait disparu des appellations des solutions qu'elle infuse.

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

■ Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud

Christophe Bardy, journaliste

Le fournisseur américain a profité d'OpenWorld pour annoncer la disponibilité d'instance bare-metal motorisées par les puces serveurs d'AMD. Il va également proposer des services de VM basés sur ces machines. Le tout à un prix par cœur près de deux-tiers inférieur à celui des instances Intel Xeon.

La semaine dernière, Oracle a profité de sa conférence annuelle OpenWorld pour annoncer l'arrivée de nouvelles instances dans son cloud public motorisées par des processeurs AMD EPYC. Le constructeur devient ainsi le premier grand fournisseur de cloud américain à offrir des services de **VM** et des services bare-metal utilisant les puces du fondeur californien.

Les processeurs AMD EPYC vont équiper de nouvelles instances « bare-metal » du cloud Oracle : la série standard E2 avec 64 cœurs et 512 Go de RAM par instance.

Les prix devraient débiter à 0,03 \$ par cœur et par heure, soit 1,92 \$ par heure pour un serveur E2. Ce prix est à comparer aux 0,0638 \$ par heure et par cœur

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

(soit 3,57 \$ par serveur et par heure) pour les instances standard « E » à base de puces Intel Xeon (serveurs avec 52 cœurs et 768 Go de RAM). Oracle va aussi décliner son offre AMD sous forme de machines virtuelles disposant de 1 à 8 cœurs. Selon les deux firmes, l'offre sera notamment bien adaptée pour les applications **Big Data** (en particulier les clusters **Hadoop**) et pour les applications de calcul intensif.

Selon la firme dirigée par Larry Ellison, il s'agit de l'offre la plus abordable proposée sur un **cloud public**. Il convient toutefois de modérer cette affirmation. Si effectivement l'offre d'Oracle semble compétitive avec celle de ses grands concurrents américains, en Europe, la firme devra encore faire un petit effort.

OVH propose ainsi une alternative environ 20 % moins chère avec ses nouvelles machines bare-metal taillées pour les applications Big Data. Son serveur BHG-2019 avec 56 cœurs Xeon, 768 Go de RAM et deux disques SSD internes est ainsi proposé aux environs de 1030 € par mois, contre 1202 € pour l'offre Oracle (sans SSD interne). L'offre d'Oracle a toutefois un avantage en matière de réseau avec deux liens Ethernet à 25 Gbit/s là où l'offre de réseau interne d'OVH plafonne à 10 Gbit/s.

//////

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages

- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion

- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée

- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud

- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

Oracle et AMD : des liens qui datent de l'époque Sun Microsystems

Après plusieurs succès dans le monde des acteurs web hyperscale (DropBox, Baidu), dans le monde de l'hébergement (1&1, Packet) et dans celui du Cloud (Microsoft), l'adoption de ses plates-formes EPYC par Oracle est un succès important de plus pour AMD. Et il est aussi symbolique : avant son rachat par Oracle, Sun Microsystems avait en effet bâti sa stratégie serveur initiale sur les plates-formes d'AMD. Andy Bechtolsheim - cofondateur de Sun et actuel patron d'Arista -, alors à la manœuvre, avait à l'époque reconnu la supériorité des puces d'AMD sur celle d'Intel et les avait utilisées pour disposer d'un avantage concurrentiel sur les constructeurs établis comme Dell, HPE ou IBM. Jusqu'à ce qu'AMD trébuche avec ses puces Opteron quadricœur « Barcelona » et que Sun, puis Oracle ne se concentrent sur les puces Xeon.

Depuis, AMD a fait son retour sur le marché des serveurs avec ses puces EPYC et la firme a graduellement séduit de nouveaux clients tout au long de 2018. Le fondeur mise désormais sur l'arrivée prochaine de sa seconde génération de puces Epyc (architecture Zen 2) pour conforter ses premiers succès, avec l'objectif affiché d'une part de marché à deux chiffres sur le marché des serveurs d'ici la fin 2019.

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

■ ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

Philippe Ducellier, journaliste

A l'occasion de l'OpenWorld, un SVP d'Oracle en charge du SaaS considère que le saut technologique que SAP cherche à imposer à ses clients, les pousse vers la concurrence. Et ce dans un contexte porteur pour les applications métiers où la « traction vers le cloud » touche toutes les industries, constate une responsable EMEA de l'éditeur.

OpenWorld 2018 - « Aujourd'hui, on ne peut plus recruter de DAF si l'outil qu'on lui propose n'est pas mobile, avec une UI moderne, et donc cloud », lance Juergen Lindner, SVP (Senior Vice President) Product Marketing SaaS.

Oracle a semble-t-il fait un large constat. Les Millennials, ces premiers enfants nés avec les écrans, ont pris le pouvoir. Tout du moins ils commencent à accéder aux postes de direction. Et ils imposent leurs exigences en matière d'outils informatiques.

Dans ce guide

- ■ OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- ■ « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- ■ Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- ■ Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ■ ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

Le cloud ou rien pour les Millennials

Pour les éditeurs, il va falloir s'adapter à cette nouvelle donne. Surtout que de nouveaux entrants ne se privent pas de convoiter cette cible de trentenaires.

S'adapter signifie, entre autre, fournir de nouvelles interfaces vocales et automatiser des tâches - y compris des tâches complexes comme la clôture des bilans financiers - qui étaient auparavant faites manuellement.

« Le RPA (Robotic Process Automation) et le [Machine Learning](#) sont les nouveaux horizons », synthétise Juergen qui aime à parler de « processus métier sous stéroïdes ».

Pour fournir ces processus dopés à l'Intelligence Artificielle, il faut inévitablement passer par le cloud - [tout comme pour la Autonomous Database](#) qui ne bénéficie pleinement du Machine Learning que dans la version [DBaaS](#) de la 18c (ou sa déclinaison en appliance connectée [Cloud@Customer](#)).

« Tout réécrire depuis une page blanche était une nécessité », confirme le responsable du [SaaS](#) qui vient de SAP.

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

Trop grosse rupture technologique chez SAP

« [Avec Fusion Applications Cloud] nous n'avons pas porté des solutions sur site dans le cloud ». Le pic est évidemment lancé à son ancien employeur, principalement sur Business byDesign et sur S/4HANA, l'ERP qui s'appuie sur la base In-Memory de l'Allemand.

Questionné par LeMagIT, Juergen Lindner, installé aujourd'hui en Californie, n'en fait pas mystère. « Oui le coeur du système de SAP n'est pas redéveloppé pour le cloud. Certaines adaptations cloud de ses produits ont des roadmaps qui vont jusqu'en 2025 ».

A l'opposé, Oracle serait d'ores et déjà prêt, avec une couche technologique entièrement repensée et unifiée sur laquelle s'appuient les différentes applications HCM, SCM, CRM, ERP - là où SAP aurait un patchwork d'applications plus ou moins bien intégrées.

Pire - ou mieux selon le point de vue - comme S/4HANA en mode cloud repose sur HANA, l'ERP ne propose pas de chemin de migration simple depuis les anciennes versions de l'ERP sur site (R3, Business Suite).

Ce saut technologique, qui oblige à tout reprendre de zéro pour les clients de SAP, ouvrirait la porte à des migrations vers des outils tiers.

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages

- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion

- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée

- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud

- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

« S/4HANA est une opportunité pour Oracle. Beaucoup de clients viennent nous voir à cause de HANA [quand] il s'agit de passer du sur site au cloud », se réjouit ouvertement Juergen Lindner. « Nous sommes encore des challengers dans l'ERP, mais nous sommes les leaders dans le cloud ».

L'ERP SaaS en plein boom

Concernant l'adoption du cloud, Karine Picard, VP EMEA Applications Strategy & Business Development, constate qu'en Europe, ce sont d'abord « les gros » de la grande distribution et des télécom (comme Orange) qui ont fait ce choix de l'ERP cloud. « Ils se sont rendus compte qu'ils avaient transformé leur front-office, mais pas leurs back-offices... alors ils y sont allés ».

Les deuxièmes acteurs à avoir sauté dans le SaaS ont été les petites entreprises en forte croissance et/ou avec des visées internationales ([là où se positionne justement un Netsuite](#), racheté par Oracle).

« Aujourd'hui, l'intérêt pour le SaaS se voit dans toutes les industries, et dans toutes les tailles d'entreprises », conclue la VP EMEA. D'après son expérience du terrain, les prochains secteurs à passer à l'[ERP](#) cloud devraient être l'industrie manufacturière (via la [supply chain](#)) et l'Hôtellerie (pour bénéficier entre autre des capacités prédictives sur le remplissage et les réservations).

Dans ce guide

- ■ OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- ■ « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- ■ Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- ■ Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ■ ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

« La customisation devient obsolète »

Une des barrières historiques à la migration vers le SaaS était les spécificités et les personnalisations de l'ERP sur site. Elle n'en serait plus une.

L'ERP Cloud étant une version plus récente, il intègre plus de fonctionnalités natives adaptées à plus d'industrie, vante en substance Larry Ellison, CTO et co-fondateur d'Oracle.

Résultat, « un client - que je ne peux pas citer mais que dont nous parlerons rapidement - avait 30.000 personnalisations dans la version sur site de son ERP. En passant au SaaS, il n'a plus aujourd'hui que 13 extensions », illustre Juergen Lindner.

En France Orange aurait ainsi totalement éliminé les 500 personnalisations qu'il avait sur site. « La customisation devient obsolète », tranche l'Allemand, même si elle reste toujours possible dans le cloud avec le [PaaS](#).

« Best of Breed » vs solution « holistique »

En France, plusieurs témoins constatent que dans le cloud, un nouvel entrant comme Workday (fondé par le créateur de PeopleSoft) [commence à gagner des appels d'offre de gros comptes](#) contre SAP et Oracle.

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

En creux, ce qui se joue dans cette évolution est [la bataille entre le Best of Breed et les solutions « holistiques »](#). Workday peut se compléter d'un CRM de Salesforce et d'un outil de supply chain comme Manhattan Associates, là où Fusion Applications Cloud est capable de fournir une offre de bout en bout.

Pour Karine Picard, « la bataille est certes rude [...] Mais ils ont encore un peu de retard en Europe. [Et] ils n'ont pas d'IA intégrée, ni d'EPM entier. Ils ne proposent pas non plus de brique pour la Supply Chain, ni [de fonctionnalités à base de blockchain](#) ».

Au final, la progression d'acteurs spécialisés sur des briques particulières, serait bien réelle mais à nuancer. « On commence à voir les limites du best of breed », avance Juergen dans un échange avec le MagIT. « Nous avons beaucoup de clients qui reviennent du multicloud. Car ce n'est pas si simple de [relier plusieurs applications SaaS](#). Des fois, cela pose également des problèmes de sécurité lorsque vous transférez les données d'un cloud à un autre. Et surtout, vous réintroduisez ce que vous essayez d'éliminer : des silos ».

Sur le terrain, en tout cas, Oracle constate un virage net de l'ERP vers le SaaS avec des croissances au-delà de ses prévisions.

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »

■ Accéder à plus de contenu exclusif PRO+

Vous avez accès à cet e-Handbook en tant que membre via notre offre PRO+ : une collection de publications gratuites et offres spéciales rassemblées pour vous par nos partenaires et sur tout notre réseau de sites internet.

L'offre PRO+ est gratuite et réservée aux membres du réseau de sites internet TechTarget.

Profitez de tous les avantages liés à votre abonnement sur: <http://www.lemagit.fr/eproducts>

Images; Fotolia

©2018 TechTarget. Tout ou partie de cette publication ne peut être transmise ou reproduite dans quelque forme ou de quelque manière que ce soit sans autorisation écrite de la part de l'éditeur.

Dans ce guide

- OpenWorld 2018 : Machine Learning et Bots à tous les étages
- « Alexa... demande à Oracle Assistant » : Oracle ajoute une interface vocale à Fusion
- Oracle OpenWorld 2018 : après l'Intelligence Artificielle, au tour de la blockchain d'être infusée
- Oracle ajoute des serveurs AMD EPYC à son offre de cloud
- ERP cloud : « SAP HANA est une opportunité pour Oracle »



Le document consulté provient du site www.lemagit.fr

Cyrille Chausson | *Rédacteur en Chef*
TechTarget
22 rue Léon Jouhaux, 75010 Paris
www.techtarget.com

©2018 TechTarget Inc. Aucun des contenus ne peut être transmis ou reproduit quelle que soit la forme sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Les réimpressions de TechTarget sont disponibles à travers The YGS Group.

TechTarget édite des publications pour les professionnels de l'IT. Plus de 100 sites qui proposent un accès rapide à un stock important d'informations, de conseils, d'analyses concernant les technologies, les produits et les process déterminants dans vos fonctions. Nos événements réels et nos séminaires virtuels vous donnent accès à des commentaires et recommandations neutres par des experts sur les problèmes et défis que vous rencontrez quotidiennement. Notre communauté en ligne "IT Knowledge Exchange" (Echange de connaissances IT) vous permet de partager des questionnements et informations de tous les jours avec vos pairs et des experts du secteur.